



HAL
open science

Musée Matisse du Cateau-Cambrésis : mise à disposition interne et externe de l'information par le biais des nouvelles technologies

Séverine Rouzeau

► To cite this version:

Séverine Rouzeau. Musée Matisse du Cateau-Cambrésis : mise à disposition interne et externe de l'information par le biais des nouvelles technologies. Sciences de l'information et de la communication. 1998. dumas-01735475

HAL Id: dumas-01735475

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01735475>

Submitted on 16 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ROUZEAU Séverine

Maîtrise en Sciences de l'Information et de la Documentation

Université de Lille III - Charles-de-Gaulle

U.F.R. IDIST

Rapport de stage

Lieu : Le Musée Matisse du Cateau-Cambrésis

But : Mise à disposition interne et externe de l'information
par le biais des nouvelles technologies

Année universitaire 1997 -1998

Septembre 1998



ROUZEAU Séverine

Maîtrise en Sciences de l'Information et de la Documentation

Université de Lille III - Charles-de-Gaulle

U.F.R. IDIST

Rapport de stage

Lieu : Le Musée Matisse du Cateau-Cambrésis

But : Mise à disposition interne et externe de l'information
par le biais des nouvelles technologies

Année universitaire 1997 -1998

Septembre 1998

Je tiens à remercier ...

- Mme Annette BEGUIN, enseignante à l'université de Lille III (U.F.R. IDIST),
- Mme Dominique SZYMUSIAK, conservateur en chef du Musée Matisse du Cateau-Cambrésis,
- Magalie, secrétaire du Musée Matisse du Cateau-Cambrésis,
- Thierry Laigle et les animateurs du Musée Matisse du Cateau-Cambrésis,
- Marianne GOGUILLON, stagiaire en communication au Musée Matisse du Cateau-Cambrésis,
- Philippe, stagiaire en documentation au Musée Matisse du Cateau-Cambrésis,

***... qui m'ont apporté beaucoup pour la confection des idées
qui suivent***

TABLE DES MATIERES

Introduction	p. 2
I - Présentation du centre de documentation du musée	
1 - 1 Le fonds documentaire du musée	p. 4
1 - 2 Différents supports d'information	p. 5
1 - 3 L'organisation documentaire	p. 7
II - Le point fort du Musée Matisse : <i>Videomuseum</i>	
2 - 1 Le double rôle de <i>Videomuseum</i>	p. 12
A - L'association	p. 12
B - La banque de données	p. 13
2 - 2 Le Musée Matisse et <i>Videomuseum</i>	p. 14
2 - 3 Le "dépouillement" du fonds documentaire	p. 16
III - Une ressource documentaire riche mais difficilement exploitée	
3 - 1 Quelle est la place du centre de documentation ?	p. 17
3 - 2 La gestion du Musée Matisse : une "toile d'araignées"	p. 18
3 - 3 Un musée qui s'inscrit dans un environnement particulier	p. 20
IV - Mise à disposition générale : quels projets peuvent être entrepris ?	
4 - 1 Le rôle d'un documentaliste au Musée Matisse	p. 23
4 - 2 Le musée et ses relations externes	p. 24
Conclusion	p.28
Annexe	p. 30
Bibliographie	p. 47

INTRODUCTION

Le Musée Matisse du Cateau-Cambrésis s'inscrit dans une région dont les principaux atouts touristiques sont ses musées et centres culturels. Au nombre de soixante et onze, trente-cinq de ces institutions sont classées et contrôlées, et les chiffres de leur fréquentation sont en constante augmentation.

Le Musée Matisse ne déroge pas à cette règle, et en 1993, on notait déjà une recrudescence de sa fréquentation de 200 % par rapport à 1990¹. Et pourtant, c'est un lieu disposant de peu de moyens d'action, notamment administratifs, puisque la plupart des services ont été mis en place par la conservatrice elle-même, Mme D. Szymusiak, et continuent d'être gérés par elle, en plus des obligations dues à son poste. Ainsi, le centre de documentation ne se trouve tenu par aucun documentaliste attiré, si bien que rien (ou presque) n'a encore été mis en place pour répertorier le fonds documentaire de façon exhaustive, malgré sa richesse.

A travers l'exemple du centre de documentation, nous allons tenter de comprendre ce qu'est la vie au Musée Matisse, sans oublier qu'un projet d'extension est en cours et devrait se réaliser entre 1999 et 2002. En effet, tout est actuellement pensé en fonction de la fermeture que les travaux vont exiger.

Nous verrons qu'au niveau de l'informatisation du centre de documentation, peu d'outils sont à disposition pour faire l'inventaire des ouvrages possédés par le musée (seul un document *Word* a été ouvert en juillet-août 1997 pour dresser une liste de la bibliothèque). Cependant l'établissement bénéficie d'une banque de données informatique, *Videomuseum*, qui permet de rassembler à la fois les oeuvres de la collection, leurs photographies et les références bibliographiques dans lesquelles on les retrouve. De plus, la

¹*Le Cateau-Cambrésis, Musée Matisse : restructuration et extension, programme I : données générales techniques réglementaires et financières, programme muséologique.* Conseil Général du Nord, 1996. p. 8

rénovation prochaine du musée peut laisser supposer de nouveaux investissements plus intéressants en terme de gestion du fonds (documentaire et muséal).

Après une présentation de la bibliothèque, orientée sur ses points faibles et ses points forts, *Videomuseum* et le travail qu'il réclame au niveau de son entretien et de sa mise à jour feront l'objet d'une partie à part entière. Ce logiciel mérite une attention particulière, car il est un lien précieux entre plusieurs services du musée (conservation, régie des oeuvres, documentation...), ainsi qu'entre plusieurs centres culturels nationaux.

Nous verrons ensuite la place du musée dans son environnement géographique et culturel, et le rôle que le centre de documentation a à jouer au sein de l'établissement. Un point d'honneur sera mis sur les possibilités d'extension de l'information d'un point de vue à la fois interne et externe au musée. Nous reviendrons donc plus spécialement sur les services qu'un documentaliste pourrait rendre en intégrant l'administration de l'institution, notamment en matière d'informatisation du centre de documentation et d'intégration des nouvelles technologies de la communication.

I

Présentation du centre de documentation du musée

Dans le Nord-Pas-de-Calais, il existe deux musées d'art contemporain : le Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq et le Musée Matisse du Cateau-Cambrésis. La particularité de ce dernier est liée au fait qu'il ne recouvre que trois artistes majeurs : Henri Matisse, Auguste Herbin et Geneviève Claisse, alors que le musée de Villeneuve d'Ascq regroupe plusieurs artistes provenant de diverses collections privées.

Le Musée Matisse a le privilège d'être l'un des rares avoir été créé par l'artiste-même qu'il présente. En effet, c'est Henri Matisse en personne qui en décida la création en 1952. Sa première localisation était la mairie du Cateau-Cambrésis. L'artiste fit don de quatre-vingt deux de ses oeuvres au musée avant de mourir en 1954. Quant à Auguste Herbin, devenu Parisien, il donna vingt-deux peintures, sculptures et dessins en 1956, en hommage à sa région natale².

1 - 1 Le fonds documentaire du musée

En 1980, on réclame un conservateur à la tête du musée, laissé plus ou moins à l'abandon. On décide d'en faire un centre culturel à la hauteur des artistes qu'il expose. Lorsqu'en 1982 le musée passe de la mairie au Palais Fénelon, son emplacement actuel, la conservatrice, Mme Dominique Szymusiak, restée depuis à la tête de la conservation de l'établissement, crée en même temps une bibliothèque spécialisée autour des thèmes de Matisse et Herbin, et des deux grands courants qui les accompagnent, le fauvisme et l'abstraction géométrique.

Le centre de documentation est principalement tourné vers l'art contemporain du XXe siècle. Une bonne moitié des ouvrages est consacrée à Matisse et aux artistes fauves, un petit quart à l'art abstrait (ou art construit) autour d'Herbin et de sa nièce et "élève" Geneviève Claisse. Le reste des ouvrages de la bibliothèque concerne différents artistes qui n'ont pas de lien commun avec les artistes et courants couverts par le musée, ainsi que quelques

² *Guide de visite du Musée Matisse*, 2e édition, 1988

ouvrages offerts par d'autres centres culturels. Cependant ils représentent des sources d'information intéressantes lors de divers travaux de recherche entrepris au sein du musée.

Le dynamisme que rencontre le Musée Matisse depuis 1982 a également contribué à créer un fonds documentaire sur la collection et les activités de l'établissement. Ainsi près de vingt-cinq catalogues ont été publiés autour d'oeuvres (citons notamment les *Dessins de la Donation Matisse*, 1988), d'expositions temporaires qui se sont tenues au musée (telle que la dernière en date *Matisse et l'Océanie*, 28 mars - 28 juin 1998) et des animations (par exemple, le musée a invité un "artiste en résidence", Martin Lersch, pendant quatre mois, du 1er décembre 1995 au 31 mars 1996, ce qui a donné naissance à un catalogue réalisé par l'artiste³). Un guide de visite est également régulièrement mis à jour ; il est disponible à l'accueil en français et en anglais. D'autre part, le musée participe à de nombreux ouvrages de référence, comme *Henri Matisse : contre vents et marées, peintures et livres illustrés de 1939 à 1943*, de Lydia Délectorskaya. Enfin, une source importante de documents (historiques et culturels) liés à la ville-même du Cateau, au département et à la région mérite d'être signalée. En effet, le musée ne se contente pas d'enrichir ses moyens de recherche scientifique dans l'art, mais est également soucieux de se situer par rapport aux autres centres culturels.

Le centre de documentation du Musée Matisse témoigne ainsi d'une richesse bibliographique surprenante, étant donné le passé difficile et tumultueux de sa mise en place (d'abord dépendant de la municipalité, par laquelle il fut tour à tour porté aux nues puis délaissé, il bénéficie aujourd'hui du statut de musée départemental, et ce depuis 1992). Mais l'intérêt du centre de documentation ne réside pas qu'en ses livres, mais aussi dans la diversité de ses supports d'information.

1 - 2 Différents supports d'information

La richesse documentaire du Musée Matisse relève aussi du grand nombre de périodiques spécialisées dans l'art, tels que *Connaissance des Arts*, *Beaux Arts* ou des publications régulières de ventes de collections (l'une des

³ Le Musée Matisse, le Cateau-Cambrésis. *Rapport d'activités 1996*. p. 9

plus prestigieuses étant celle de Drouot). Outre les revues, le musée possède une "photothèque" importante. Il s'agit presque exclusivement de tirages concernant Henri Matisse. On distingue plusieurs catégories de photographies :

- des tirages originaux, voire inédits, donnés par l'artiste lui-même, par sa famille ou par des personnes qui ont pu le côtoyer à un moment ou à un autre de leur vie. Ces tirages de haute valeur figurent au rang de la collection des oeuvres du musée. Une série photographique a particulièrement fait l'objet d'une exposition et d'un catalogue : il s'agit de photographies prises par Henri Cartier-Bresson, qui fut un proche ami de Matisse.

- des diapositives, des ektachromes et des négatifs consacrés aux oeuvres du musée : ce sont principalement des clichés pris par le personnel du musée lors d'expositions, d'inventaires ou de nouvelles entrées d'oeuvres. Elles sont principalement utilisées pour les publications de catalogues et autres ouvrages, pour la régie des oeuvres et pour les prêts aux expositions extérieures.

- des tirages issus d'autres collections, acquises de façon à répertorier plus facilement les travaux de Matisse et surtout de façon à avoir des représentations de meilleure qualité que dans un catalogue de collection, où les couleurs sont souvent trompeuses par rapport à la réalité.

Les supports audios et audiovisuels sont également un apport d'information non négligeable. Ces sources documentaires sont davantage mises à la disposition du public, notamment grâce à la présence d'une salle vidéo près de l'accueil du musée. Les visiteurs peuvent visualiser des films relatifs à l'élaboration des oeuvres de Matisse ou à la vie-même de celui-ci. En ce qui concerne les cassettes audios, il s'agit principalement d'enregistrements d'émissions radiophoniques. A ma connaissance, ces dernières n'ont pas encore été répertoriées.

Le musée possède également quelques cédéroms, offerts par des maisons d'édition ou acquises par l'institution. Ils ne peuvent toutefois pas être visualisés dans l'immédiat, le matériel multimédia n'étant pas assez puissant à ce jour.

La diversité des supports reste généralement liée à Matisse, car celui-ci représente la principale attraction du musée et la collection ayant le plus de notoriété auprès du public et des chercheurs. Mais le musée compte bien améliorer l'accueil réservé aux oeuvres d'Herbin et de Claisse, souvent

"boudés" par les visiteurs (sauf chez les enfants, qui se révèlent plus réceptifs face à l'art moderne). En effet, grâce au projet de rénovation, c'est entre autres une oeuvre originale de Geneviève Claisse qui devrait accueillir le public du musée à sa réouverture⁴.

Signalons en dernier lieu un grand nombre de dossiers archivés au dernier étage, consacrés à l'élaboration d'expositions qui se sont tenues au musée (Gromaire, Lersch, Matisse et Tériade, Del Marle, pour ne citer que quelques thèmes). Ces dossiers, qui sont un témoignage important de la vie du musée, de sa productivité et de son mode de fonctionnement, mériteraient également une attention particulière. Jusqu'à ce jour, aucun travail de classification des archives n'a été effectué.

Les sources de documentation auxquelles le personnel du musée a le plus recours sont les livres et les photographies. Mais la quasi-absence de gestion du fonds documentaire me réduit à présent à traiter le centre de documentation du Musée Matisse sous l'aspect principal de ses livres. D'autres travaux pourront éventuellement compléter cette évaluation. La classification des périodiques et des photographies pourrait plus particulièrement faire l'objet d'une analyse.

A présent il est essentiel d'examiner le travail qui a été mis en place jusqu'ici dans la bibliothèque du Musée Matisse.

1 - 3 L'organisation documentaire :

Les principaux thèmes qui ont fait l'objet d'une organisation spatiale sont : Henri Matisse, le fauvisme, Auguste Herbin et l'art abstrait. Tout ce qui ne concerne aucun de ces thèmes a été classé pour le moment soit par ordre alphabétique (pour les artistes divers), soit par ordre chronologique (selon les années d'exposition et de publication des catalogues de collections annexes). Les armoires ont été aménagées ainsi :

- armoire 1 (Henri Matisse) : sculptures ; dessins ; gravures ; art sacré (autour du thème de la Chapelle de Vence, oeuvre architectural et artistique de la fin de sa vie), dont le revue du même nom : *Art Sacré* ; tapisseries et

⁴ Musée Matisse, musée départemental, le Cateau-Cambrésis. *Projet culturel du musée, novembre 1995*. Parcours muséographique, p. 57

gouaches découpées ; livres illustrés (*Jazz* ; *Les Fleurs du mal* ; Mallarmé, *Poésies* ; Ronsard ; Montherlant, *Pasiphaé* ; *Verve*).

- armoire 2 (Henri Matisse) : A / Collections des musées français et étrangers possédant des Matisse : France (Paris, principalement le Musée National d'Art Moderne, centre Georges Pompidou, et la province, dont le Musée Matisse de Nice) ; Allemagne ; Danemark ; Amérique ; Russie ; Japon.

B / Expositions autour d'Henri Matisse : par musée ; par galerie d'art ; par lieu de ventes.

C / Témoignages d'époque : écrits divers par et sur Henri Matisse, correspondances, etc.

- armoire 3 (Henri Matisse et fauvisme) : revues d'art (dont un article au moins est consacré à Matisse) ; ouvrages généraux (sur Matisse) ; fauvisme ; Matisse et autres artistes.

- armoire 4 (Herbin et art abstrait) : Herbin ; Claisse ; revues spécialisées (dans l'art abstrait et l'abstraction géométrique) ; mouvements d'art construit / d'art abstrait (dont Martin Lersch, Del Marle, Lapin) ; monographies sur l'art abstrait et l'abstraction géométrique.

D'autres armoires servent à entreposer les photographies, ainsi que des usuels tels que le *Dictionnaire de la peinture et de la sculpture : l'art du XXe siècle* (éditions Larousse) ou le *Dictionnaire de l'art moderne et contemporain* (éditions Hazan). Quelques thèmes particuliers sont également présents : entre autres, l'architecture et le textile.

Une fois cette organisation thématique accomplie, le besoin de répertorier chaque livre sous ses références bibliographiques s'est fait sentir. C'est de façon spontanée que le personnel du musée s'est tourné vers un inventaire informatisé. En 1997, deux des animateurs du musée se sont lancés dans un travail laborieux d'étiquetage et d'indexation des ouvrages contenus dans les armoires 1, 2 et 3. Ne disposant d'aucun logiciel de gestion documentaire, ils ont entrepris d'enregistrer chaque livre selon ses références bibliographiques, non sans négliger de préciser la cote à laquelle il se rattache, sous un document *Word*. Cependant, l'usage d'un document *Word* ne permet pas la recherche effective de la référence d'un ouvrage, puisqu'il n'est pas équipé d'un moteur de recherche compétent. De plus, le document ouvert étant parvenu à plus de quatre-vingts pages, un message de saturation de la mémoire s'affiche souvent et menace régulièrement ce travail considérable de disparaître.

La cote attribuée à chacun des manuels a été mise en place selon les attentes de la conservatrice, principal usager de la bibliothèque. Par exemple, on a :

- MAT. DES. 1988 / 1 pour le premier livre sur les dessins de Matisse répertorié à la date de publication 1988.

- MAT. COL. FR. 1997 / 2 pour le deuxième catalogue de collection française répertorié et publié en 1997.

Pour la conservatrice, la date de publication est importante dans ces catégories, car elle sait quand elle a acquis les ouvrages. Comme elle aime à le dire : "La bibliothèque, elle est dans ma tête". C'est pour elle un moyen de localisation sûr. Cependant cette logique classificatoire n'est pas appliquée à toute la bibliothèque. C'est pourquoi on trouve également :

- MAT. GEN. NAU / 1 pour un ouvrage d'ordre général sur l'oeuvre de Matisse, écrit par Jean-Bernard Naudin.

Ici, c'est l'auteur de l'ouvrage qui importe à la conservatrice, non la date de publication. Il est clair qu'une fois assimilé ce mode de classement, on adhère très vite à la logique de la bibliothèque. Or, à long terme, il n'est pas dit que cette classification soit à la disposition de tous, notamment si l'on pense en terme d'agrandissement du centre de documentation dans les prochaines années à venir, où il est question de laisser un accès plus large au public, mais où il sera surtout question d'ajouter d'autres ouvrages à ceux déjà répertoriés.

Une uniformisation des cotes classificatoires devrait donc être envisagée, sans toutefois modifier la classification initiale. Il se révélerait effectivement inutile d'essayer d'établir une classification telle que celle de Dewey, puisqu'il n'est ici pas possible d'établir un classement de type général à particulier.

En ce qui concerne l'étiquetage des ouvrages, il a été effectué directement sur la première page de couverture, parfois sur des livres anciens. Il serait plus judicieux qu'il se trouve sur la tranche des livres, afin d'offrir une visualisation globale et une meilleure lisibilité des cotes. Or, ce travail se révèle fastidieux, étant donné le nombre d'ouvrages présents et la difficulté souvent réitérée d'ôter des étiquettes non appropriées aux couvertures.

Notons que le support informatique n'est pas seule source d'information au sein du centre de documentation. En effet, il existe également un support papier : toute information particulière liée à une oeuvre de la collection du

musée se trouve rattachée à un dossier portant le nom et la date de création de chacune. Ces dossiers permettent de constituer un petit historique unique à chaque oeuvre, détail qui a son importance dans une requête telle que celle présentée ainsi récemment au musée :

Le 7 juillet 1998,

Monsieur le conservateur,

Je suis intéressé par la relation de MATISSE avec Monsieur et Madame PALEY. Il me semble que cette rencontre devrait se situer dans les années 35-38 ...

Existe-t-il un travail réalisé sur cette rencontre et les diverses relations (commerciales et amicales) entre eux ? Il semble qu'il existe une série de dessins représentant Madame Paley! Où peut-on obtenir la localisation et des photos de ces dessins ? Combien sont-ils ? Sur un ouvrage, j'ai pu constater que votre musée en possédait trois ou quatre ... Peut-on en obtenir des photos ?

D'avance merci de votre réponse.

Veuillez, monsieur le conservateur, croire en mes sincères salutations.

A. B.

Cette requête fut rapidement satisfaite grâce au dossier consacré effectivement à ladite série de dessins, qui a permis d'ajouter également quelques détails historiques et anecdotiques.

Ceci prouve la diversité d'outils dont peut disposer le Musée Matisse. L'informatique n'est pas une fin en soi dans un centre de documentation tel que celui-ci. C'est pourquoi, comme le préconise Jacques Thuillier, il faut savoir mesurer à quel point et avec quel impact l'informatique est utile dans la bonne circulation de l'information au sein d'un établissement⁵.

⁵ Jacques Thuillier. Le conservateur, le patrimoine et les nouvelles images. in *Patrimoine et multimédia : le rôle du conservateur*. [Colloque des 23, 24 et 25 octobre 1996]. Paris : la documentation française ; Ecole nationale du patrimoine, 1997

Cependant, les problèmes qu'engendre la création d'un document *Word* comme moyen d'inventorier le fonds documentaire du Musée Matisse montrent l'urgence de recourir à des outils d'indexation plus performants. Le souhait de Mme Szymusiak est d'accéder directement au contenu des ouvrages, afin de pouvoir y retrouver facilement et rapidement une oeuvre et son contexte. Cela nécessiterait un traitement informatisé qui fasse apparaître en priorité le titre d'un livre et son contenu (artistique aussi bien que thématique).

Une solution s'est amorcée avec l'utilisation de la banque de données *Videomuseum*, qui permet au moins de rattacher des références bibliographiques aux oeuvres qui y sont répertoriés. Nous allons voir comment cette seule source d'information, au départ conçue pour faire l'inventaire des oeuvres du musée, révèle pourtant la nécessité d'une gestion complète et régulière du centre de documentation du musée.

II

Le point fort du Musée Matisse : Videomuseum

A ce jour deux musées, sur les dix-huit établissements du Nord-Pas-De-Calais équipés d'un logiciel de gestion des collections, ont choisi *Videomuseum*. Tous les autres ont adopté *Micromusée*, qui représente un matériel de gestion interne à l'établissement, contrairement à *Videomuseum*⁶.

Sous la demande croissante de plusieurs organismes de gestion de collections d'oeuvres d'art moderne et contemporain, le ministère de la culture français créa *Videomuseum* en 1991, afin de recenser le plus exhaustivement possible les oeuvres d'art du XXe siècle dans les collections publiques françaises.

2 - 1 Le double rôle de *Videomuseum* ⁷ :

Videomuseum est à la fois une association regroupant à ce jour quarante-deux musées et organismes français et une banque de données, à la fois commune et individualisée.

A - L'association :

Le projet culturel de base de l'association est de permettre à tous les organismes qui y souscrivent de recenser leurs oeuvres et d'autoriser chaque membre à y accéder. A chaque nouvelle souscription, une équipe se rend sur place et installe la banque de données. Une fois le matériel mis en place, l'association assure une formation pour les personnes qui le désirent et une assistance permanente, principalement téléphonique.

L'association entretient des relations régulières avec chacun de ses membres et leur assure la mise en place de chaque nouvelle version de la

⁶ BALIGAND, Françoise. Le réseau de l'Association des conservateurs des Musées du Nord-Pas-de-Calais. in *Patrimoine et multimédia : le rôle du conservateur*. Op. cit. n. 5

⁷ Toutes les informations qui suivent ont été relevées dans le dossier qui accompagne l'installation de la base et qui en détaille toutes les ressources.

banque de données. Elle agit ainsi comme un vaste réseau d'information sur l'art du XXe siècle, participant du même coup à ce que Christian Lahanier appelle le "sens du service public et la participation à la mémoire collective"⁸. Un comité scientifique se charge également de résoudre les problèmes techniques rencontrés et tente d'assurer de nouveaux services dans la base pour en faciliter l'utilisation.

De plus, l'association propose d'aider les organismes membres dans la réalisation de projets ayant recours aux nouvelles technologies, telles que la création de cédéroms ou de pages web, ainsi que dans l'édition de catalogues. Elle prévoit même de mettre en place un réseau européen, voire international, avec des musées étrangers.

Mais si l'association assure la mise en commun de la base, en revanche la responsabilité de la gestion des collections est laissée à l'entière initiative des organismes.

B - La banque de données :

La banque de données fonctionne à deux vitesses : l'accès à la banque de données commune (soit 102 790 oeuvres et 11 850 artistes répertoriés⁹), qui peut être interrogée mais non modifiée, et la banque de données locale, qui permet l'inventaire des oeuvres au sein de l'organisme souscripteur et est donc modifiable à volonté. Dans ce sens, deux logiciels différents sont intégrés au système : IDOC pour la base nationale et GCOLL pour la gestion locale. On peut également visualiser une ou plusieurs photographies de nombreuses oeuvres, mais pour ce faire, un écran annexe est nécessaire car elles sont enregistrées sur vidéodisques, non sur un support numérique.

Pour le moment, *Videomuseum* fonctionne sous MS-DOS. Mais l'association compte bien la rendre utilisable sous *Windows* prochainement, afin d'apporter à la banque de données une plus grande souplesse d'usage et de

⁸ LAHANIER, Christian. La peinture à l'épreuve de l'image numérique : le laboratoire de recherche des musées de France et la base Narcisse. in *Patrimoine et multimédia : le rôle du conservateur*. Op. cit. n. 5

⁹ Ces chiffres sont ceux lus sur le site Internet de *Videomuseum* le 17 mars 1998 (www.videomuseum.fr). Voir annexe.

manipulation : l'utilisation de la souris ou encore la visualisation de plusieurs fenêtres à la fois.

Quoi qu'il en soit, la gestion locale des oeuvres se fait grâce à GCOLL. Ce logiciel se compose principalement de cinq grands domaines :

- **le fichier commun des artistes** : il permet d'intégrer au réseau local une fiche d'artiste déjà existante dans la base commune comme il permet d'en créer. Ces fiches comprennent une biographie de l'artiste, sa nationalité, d'éventuels pseudonymes, etc.

- **les fiches oeuvres** : elles sont spécifiques à la collection de l'organisme et permettent d'établir une description détaillée de l'oeuvre, avec sa date de création, les conditions de sa réalisation par l'artiste, mais aussi sa fiche technique (état, ancien propriétaire, localisation dans l'organisme, historique des mouvements, prêts...).

- **la photothèque** : on y attribue un numéro d'inventaire pour chaque photographie qui accompagne une fiche oeuvre. En l'occurrence, au Musée Matisse, les photographies des oeuvres n'ayant pas été inventoriées, il m'a fallu créer ces numéros d'inventaires.

- **les fiches bibliographiques** : on peut préciser des références bibliographiques pour chacune des fiches oeuvres. Un répertoire des ouvrages cités facilite leur entrée multiple par oeuvre grâce à une fonction "dépouillement".

- **les dossiers "dépôts"** pour les oeuvres prêtées à l'organisme par une autre institution.

En adoptant *Videomuseum*, le Musée Matisse s'est doté d'un outil d'information mais aussi de communication essentiel, qui peut parfois paraître ambitieux, étant donné ses moyens techniques souvent limités en terme de capacité de stockage de l'information et de gestion régulière du fonds documentaire. Mais dans un premier temps, nous allons nous attacher aux mises à jour principales qui furent à effectuer dans *Videomuseum*.

2 - 2 Le Musée Matisse et Videomuseum :

Seules deux personnes ont été formées à *Videomuseum* au Musée Matisse : la conservatrice et l'attachée de conservation. Or leur tâches

journalières les empêchent de tenir la banque de données à jour, si bien que celle-ci n'avait pas été modifiée depuis Novembre 1997.

Afin de faciliter la familiarisation à la base, la conservatrice m'a également fait suivre une formation au musée même. Celle-ci fut assurée par un membre de l'équipe permanente de *Videomuseum*. Cette formation d'une journée et le suivi régulier de chaque organisme membre est d'une importance capitale pour l'association, car il lui faut assurer des critères communs qui serviront pour la banque de données commune. De plus certaines fiches ne peuvent plus être rectifiées une fois enregistrées, même au plan local (par exemple les fichiers d'artistes ou les noms et adresses des propriétaires d'oeuvres). Une attention toute particulière est donc nécessaire pour éviter toute erreur locale qui risquerait de se retrouver au plan national.

Le travail de mise à jour au Musée Matisse consistait dans un premier temps à entrer les nouvelles oeuvres acquises ou en dépôt (le Musée National d'Art Moderne, qui subit actuellement des travaux, a prêté plusieurs oeuvres). Chaque fiche peut être visualisée de deux manières : selon les données entrées localement, puis sous forme de fiche de consultation telle qu'elle apparaîtra dans la base commune. Ainsi certaines données peuvent ne pas être mentionnées sur la fiche de consultation (par exemple le nom des particuliers auprès desquels l'oeuvre a été acquise ou encore la valeur de l'oeuvre).

Mais la plus grosse tâche consistait à créer la bibliographie de la banque de données locale. Certains ouvrages avaient parfois été enregistrés, mais ayant été effectuée par des membres du personnel non qualifiés pour ce travail documentaire, la saisie des bibliographies ne respectaient pas toujours la norme établie par *Videomuseum*. Celle-ci s'inspire de la norme AFNOR 44-005 (ISO 690), afin d'assurer une homogénéité des entrées dans la base commune. La seule adaptation qui fut nécessaire à *Videomuseum* était de remplacer l'usage des caractères en italiques normalement d'usage pour les titres d'ouvrages (une fonction que la base ne permet pas actuellement) par l'insertion de tirets (ou séparateur de zones), norme utilisée pour le catalogage (ISBD). Ainsi, on obtenait :

SCHNEIDER (Pierre). - Matisse. - Paris : Editions Flammarion, 1984

Le travail le plus laborieux se révéla être la sélection des ouvrages du fonds documentaire du musée, puisque l'on a vu qu'aucun logiciel de gestion

n'existait dans la bibliothèque. Comment contourner alors les difficultés qu'engendre l'absence d'une telle base ?

2 - 3 Le "dépouillement" du fonds documentaire :

Dans un premier temps, il a fallu se procurer une liste bibliographique qui faisait acte d'autorité pour la conservatrice. Je me suis donc servie de la bibliographie établie par Mme Szymusiak lors de la réalisation de la maquette de la prochaine édition du *Guide de visite du musée*. Cette liste représente une quarantaine d'ouvrages, mais il faut savoir que certains d'entre eux n'étaient pas présents dans la bibliothèque du musée. Il a donc fallu procéder à une recherche minutieuse ouvrage par ouvrage, que la familiarité de la bibliothèque, acquise au cours des deux ou trois semaines précédentes grâce à des travaux de recherche documentaires demandés par la conservatrice, a tout de même parfois facilité. De plus, je n'étais pas seule à effectuer ce travail puisque pendant un mois un autre stagiaire en documentation s'est présenté. Ainsi, lorsque l'un mettait *Videomuseum* à jour, l'autre cherchait et dépouillait d'autres ouvrages.

Le "dépouillement" consistait à parcourir en diagonale chaque ouvrage en essayant d'y repérer les reproductions des oeuvres du musée. Puis on pouvait procéder à ce que la base *Videomuseum* appelait elle-même un "dépouillement" bibliographique. Une référence bibliographique pouvait être rattachée aux fiches oeuvre, soit directement dans ladite fiche si l'on procédait oeuvre par oeuvre, soit indirectement par le biais du domaine "bibliographie" qui permet de détailler le contenu iconographique de chaque livre. Dans ces conditions, il est évident qu'une informatisation du fonds bibliothécaire du musée aurait épargné une nouvelle manipulation des ouvrages et favorisé un gain de temps.

Ces difficultés montrent à quel point les activités du musée peuvent être ralenties tant que le centre de documentation n'est pas entretenu régulièrement. Il serait donc essentiel de procéder à une meilleure mise à disposition interne, car si le centre de documentation n'est pas valorisé à ce niveau, comment pourrait-il l'être pour un public plus large dépassant les grilles du musée, comme y aspire le personnel avec les travaux de rénovation prochains ?

III

Une ressource documentaire riche mais difficilement exploitée :

Le principal obstacle à une valorisation du centre de documentation relève à la fois de sa situation géographique et d'un manque de conscience relatif au rôle d'un centre de documentation au sein d'un organisme culturel. Quelle est donc la situation du Musée Matisse dans son environnement actuel ?

3 - 1 Quelle est la place du centre de documentation dans le musée ?

Jusqu'à présent, le centre de documentation a été un service qui n'a pu être correctement mis en valeur puisqu'aucun membre du personnel du musée n'y est rattaché.

Pour la conservatrice, il s'agit d'une centralisation intellectuelle de tous les éléments artistiques dont elle a besoin. Elle en connaît donc les ressources documentaires mais elle n'a pas le temps de les mettre à la disposition d'autres usagers potentiels. Pourtant, il pourrait être une source d'information formidable auprès des personnes qui sont concernées quotidiennement par les musées et l'art en général. Les animateurs eux-mêmes avouent ne pas y avoir recours souvent, alors que la plupart d'entre eux sont étudiants en histoire de l'art.

Il faut bien comprendre que le rôle d'un documentaliste dans cet établissement serait différent de celui tenu actuellement par la conservatrice elle-même. Le fait que celle-ci ait à gérer un service en annexe de ses obligations déjà nombreuses ne peut qu'aller à l'encontre d'un objectif de centre de documentation, à savoir la diffusion de l'information. Il faut distinguer le fait qu'un conservateur entretient une relation scientifique et artistique avec le centre de documentation, alors qu'un documentaliste s'oriente en priorité vers l'utilisateur et les services qu'il peut lui rendre. Conservateur et documentaliste jouent alors des rôles complémentaires, et non similaires, dans une perspective commune : conserver et transmettre tout un patrimoine culturel aux générations futures.

Cette distinction des deux partis est aujourd'hui essentielle, notamment avec le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication. En effet, c'est en réunissant leurs efforts en matière de

recherche scientifique et documentaire qu'ils réussiront à se faire valoir. La conservation n'est pas seulement un devoir de protection de tout un héritage culturel. Encore faut-il le mettre à la disposition de tous. Selon Harry Bellet, deux courants défenseurs du patrimoine s'opposent : certains défendent une politique de circulation de l'oeuvre artistique qui lui donne une valeur commerciale digne d'en favoriser la conservation et les frais de restauration, pendant que d'autres préfèrent instituer les musées comme seuls ayant-droits en matière de promotion de la culture¹⁰. Dans le premier cas, le rôle du documentaliste sera de développer une politique de diffusion de l'information autour de l'organisme et du fonds artistique qu'il représente, par l'intermédiaire d'outils tels qu'Internet. Dans le second cas, une sorte de "musée virtuel" pourra être mis en place pour sortir l'établissement de ses murs.

Mais s'il ne devrait pas être difficile de convaincre les services du Musée Matisse de la nécessité de développer le centre de documentation, il reste toutefois plusieurs obstacles qui entravent cette mise en place. Commençons par analyser la complexité de la gestion du Musée Matisse.

3 - 2 La gestion du Musée Matisse : une "toile d'araignées" :

Malgré une relative autonomie au niveau des opérations locales, le Musée Matisse doit rendre des comptes à plusieurs collectivités.

Depuis janvier 1992, le musée est devenu départemental. Il se doit donc de coopérer avec le Conseil Général du Nord pour tout ce qui concerne l'administration et le personnel de l'établissement. Cela pose parfois quelques problèmes en raison des nombreuses démarches administratives. Citons par exemple le cas du projet d'exposition sur *Matisse et la Chine*. Ce projet a été lancé en collaboration avec le Musée d'histoire de Taïwan. Dans un premier temps, la conservatrice m'a demandé de réunir tous les dessins au pinceau de Matisse que l'on pouvait trouver dans la bibliothèque du musée. Puis en collaboration avec Mme Sue, envoyée par le Musée de Taïwan, Rémi Labrusse, un historien d'art, et Mme Szymusiak, nous avons sélectionné les oeuvres les plus susceptibles d'être exposées. Par souci de qualité des reproductions d'oeuvres, nous désirions faire des photocopies en couleurs pour Mme Sue, qui devait emmener le fruit de nos recherches à son institution. Pour

¹⁰ BELLET, Harry. Le marché de l'art entre défense du patrimoine et logique commerciale. *Le Monde*, 17-18 décembre 1995

cela, il nous fallait recevoir une autorisation du Conseil Général, le musée n'étant pas équipé d'une photocopieuse en couleurs, afin d'effectuer ces copies dans les locaux de reproduction du Conseil Général, à Lille. Or, le renvoi à différents services et l'absence des personnes susceptibles de nous délivrer cette autorisation (nous étions en juillet, donc certains étaient en vacances) ne nous a jamais permis d'offrir ce luxe à Mme Sue avant son départ. Cela dit, nous verrons que travailler avec le Conseil Général présente aussi de larges avantages, notamment en matière de promotion culturelle.

Mais le musée ne dépend pas que du département. En effet, il doit rendre compte de tout ce qui concerne la conservation des oeuvres et les recherches scientifiques et techniques à la D.M.F. (Direction des Musées de France). De plus il traite avec le F.R.A.C. (Fonds Régional d'Art Contemporain) pour le compte duquel il expose quelques oeuvres, ainsi qu'avec le F.R.A.M. (Fonds Régional d'Acquisition des Musées). Enfin, deux autres organismes s'associent au Musée Matisse pour lui apporter leur soutien : l'Association Musée Matisse (ou Association des Amis du Musée) et l'Association des Conservateurs des Musées du Nord-Pas-de-Calais. La première gère la vente des produits dérivés du musée (cartes postales, posters, catalogues, guides de visite...). Elle permet à ses adhérents des tarifs préférentiels dans le musée et elle organise des voyages culturels (par exemple, une visite de l'exposition Vermeer à La Haye en 1996, un week-end à Amsterdam ...). Quant à L'Association des Conservateurs des Musées du Nord-Pas-de-Calais, créée en 1975, elle est le témoin d'une prise de conscience collective qui veut valoriser un patrimoine culturel riche, bien que la région ait au contraire été victime d'une crise sociale. Grâce à cette association, de nombreuses activités sont organisées entre plusieurs musées de la région, ce qui permet de regrouper un patrimoine souvent disséminé dans la campagne¹¹.

Comme on peut le constater, le Musée Matisse est loin d'être seul dans l'entreprise de ses activités. On est alors en droit de se demander pourquoi et comment le musée s'est retrouvé autant entouré.

¹¹ ROUX (de), Emmanuel. Les musées, cap au nord. *Le Monde*, 7 janvier 1995, p. 19.

3 - 3 Un musée qui s'inscrit dans un environnement particulier :

Si le musée fut heureux de devenir départemental après avoir été longtemps municipal, ce sont en premier lieu des raisons budgétaires qui ont primé. En effet, l'établissement a ainsi pu investir dans un équipement plus approprié à la valeur de son fonds patrimonial, en installant des logiciels informatiques, en informatisant la collection et en développant ses activités telles que ses expositions. Le Conseil Général a également permis l'acquisition et la restauration d'un certain nombre d'oeuvres pour le compte du musée. Le résultat de ces efforts fut une hausse de la fréquentation du musée, comme en témoigne les chiffres suivants¹² :

Année	Nombre de visiteurs
1990	13500
1991	20700
1992	22000
1993	26500
1994	33000
1995	?
1996	29000
1997	31000

Le Conseil Général du Nord va également permettre les travaux de rénovation prochains. Sur ce point, et en ce qui concerne le centre de documentation, ce ne peut être que bénéfique, car l'espace actuel réservé à la documentation est nettement insuffisant et trop exigu comparé à son fonds. Ne disposant que d'une vingtaine de mètres carrés, la bibliothèque devrait voir sa superficie doubler d'ici 2002. Cet agrandissement devrait permettre de stocker tous les livres dans une même pièce (plutôt qu'en deux sur deux étages, comme c'est actuellement le cas) et de lui donner un peu plus d'autonomie avec la création de salles de réunions (les rendez-vous du service de conservation ont souvent lieu dans la bibliothèque car il n'y a pas d'autres pièces aptes à recevoir plus de quatre personnes). Quant aux problèmes de lenteur administrative,

¹² Musée Matisse, musée départemental, le Cateau-Cambrésis. *Projet culturel du musée, novembre 1995*. I-3, 1992 : Départementalisation du musée, p. 16

Musée Matisse, le Cateau-Cambrésis. *Rapport d'activités 1996*. Conclusion, p. 20

Musée Matisse, le Cateau-Cambrésis. *Rapport d'activités 1997*. V - Action culturelle en direction des publics, p. 12

peut-être vont-ils en partie être résolus avec la création prochaine d'un service de la culture au Conseil Général.

Le souci majeur du musée reste cependant sa situation géographique. Il s'agit en effet d'un musée de campagne, à 22 km de Cambrai, 33 km de Valenciennes¹³ et plus d'une heure de route de Lille, ville de laquelle il est impossible de venir en train, puisque le Cateau n'y est pas relié (des navettes circulent pour Paris et Maubeuge seulement¹⁴). Le musée doit donc compenser son éloignement par une promotion appropriée.

Une des principales mises en valeur du musée est son site. En effet, le Palais Fénelon a sa propre histoire, il est classé monument historique et qui plus est il est entouré d'un magnifique parc. Ses jardins à la "française" et à "l'anglaise" attirent un bon nombre de visiteurs les jours de beau temps, d'autant plus que le parc est visible de l'intérieur du musée. C'est pourquoi le Musée Matisse favorise non seulement son fonds patrimonial dans son guide de visite, mais il cite avant tout l'historique de son bâtiment. Il désire ainsi s'inscrire dans une "démarche d'excursion", au contraire d'un musée urbain qui adopte plus volontiers une "démarche de consommation culturelle" vis à vis de ses visiteurs¹⁵.

Cependant le musée a besoin de conserver des liens précieux avec les autres organismes culturels du Nord. Il semble judicieux de considérer le réseau dans lequel s'inscrit le Musée Matisse comme une source d'information importante. C'est pourquoi l'Association des Conservateurs des Musées du Nord-Pas-de-Calais entreprend de créer un réseau qui relie les centres culturels du Nord entre eux. Le serveur de ce réseau devrait être implanté à la mairie de Valenciennes, dont l'expérience dans ce domaine s'avère confirmée, si l'on en juge le développement technologique de sa bibliothèque municipale. Lors du colloque *Patrimoine et multimédia : le rôle du conservateur* en 1996, Marie-Pierre Dion, conservateur en chef de la bibliothèque-médiathèque de Valenciennes, a décrit la mise en place du catalogue informatisé de son établissement. Elle expliqua que l'idée directrice de ce projet était de

¹³ Musée Matisse, musée départemental, le Cateau-Cambrésis. *Projet culturel du musée, novembre 1995*. Un musée à la campagne, p. 34 - 35

¹⁴ *idem*

¹⁵ *idem*

revaloriser un patrimoine en perte de sa notoriété publique en créant un outil multimédia qui favorise l'accès direct à l'information contenue dans la bibliothèque. Cette mesure succède au catalogue traditionnel et d'offre plus d'autonomie à l'utilisateur¹⁶.

Le centre de documentation du Musée Matisse a certainement son rôle à jouer dans l'entreprise de l'Association des conservateurs. Sans doute serait-il utile de voir à présent de quelle manière il pourrait y participer.

¹⁶ DION, Marie-Pierre. Une expérience multimédia : le catalogue de la bibliothèque de Valenciennes. in *Patrimoine et multimédia : le rôle du conservateur*. Op. cit. n. 4

IV

Mise à disposition générale du centre de documentation : quels projets peuvent être entrepris ?

Plusieurs critères sont ici à examiner : en tout premier lieu, il faut évaluer la nécessité d'avoir une personne affiliée au seul poste de documentaliste. Puis il s'agit d'imaginer les activités qui peuvent incomber au centre de documentation, notamment le suivi régulier de l'Internet.

4 - 1 Le rôle d'un documentaliste au Musée Matisse :

La priorité du musée reste *Videomuseum*, dans l'attente d'un logiciel de gestion du fonds documentaire. Il est avant tout préférable que la banque de données soit tenue par une seule et même personne, plutôt que par plusieurs membres du personnel qui n'en suivront pas régulièrement la mise à jour. Le nombre d'erreurs rencontrées dues à un non respect des normes établies par l'association dans le but de faciliter a posteriori la gestion de la base commune en témoigne.

De plus, le suivi régulier d'une banque de données de cette envergure permet d'intervenir à tout moment et de se consacrer activement à la résolution de problèmes tels que ceux rencontrés au cours de ce stage. En effet, ma disponibilité avait permis à l'équipe de *Videomuseum* d'entreprendre la mise à jour de la base. Or, le matériel informatique du musée est à présent dépassé et la saturation des mémoires des postes crée parfois de mauvaises surprises. Lors de l'installation de la nouvelle version, je me suis trouvée confrontée à des erreurs informatiques qui n'étaient pas dans mes compétences, la banque de données fonctionnant sous MS-DOS. Il m'a fallu dialoguer par téléphone, par fax et par courrier pendant plusieurs jours avant de rétablir une bonne partie des données dans l'ordre. Toute manipulation au sein-même du musée aurait pu être inutile s'il y avait eu possibilité de se brancher en réseau avec *Videomuseum*. Or, le musée a été déconnecté de son modem depuis plusieurs mois maintenant, puisque personne n'était assez compétent dans ce domaine pour assurer un maintien suffisant des services d'Internet.

Mais si la gestion d'un voire deux logiciels documentaires pourrait aisément occuper un documentaliste, d'autres fonctions lui seraient également confiées, en complémentarité de celles du conservateur. Par exemple, il faut

savoir que la préparation d'un dossier relatif à une exposition ou une maquette de catalogue peut prendre jusqu'à deux ans. Le projet Matisse et la Chine, déjà mentionné auparavant¹⁷, en est la parfaite illustration. Lorsqu'un certain nombre d'oeuvres fut déterminé pour être exposé, il se révéla nécessaire de dresser un inventaire des oeuvres et des références bibliographiques dans lesquelles elles étaient susceptibles d'être retrouvées. C'est ainsi qu'en compagnie d'une stagiaire en communication, nous avons élaboré un tableau récapitulatif¹⁸. Ce travail méthodique aurait certainement pu être réalisé par la conservatrice, mais elle n'aurait pas pu s'y consacrer pleinement et efficacement, étant donné les autres préoccupations qui incombent à son poste. Ce genre d'inventaire est du ressort d'un documentaliste, non d'une personne ayant une relation scientifique avec l'art.

Une autre tâche fort utile de la part d'un centre de documentation est de participer à la conservation des relations avec d'autres organismes culturels. Quelles seraient donc les démarches à entreprendre dans ce sens ?

4 - 2 Le musée et ses relations externes :

Les musées, mais aussi les journaux, s'accordent à dire que les enfants ont un comportement différent des adultes face à l'art contemporain, car leurs goûts ne sont pas fixés¹⁹. C'est pourquoi de nombreux musées s'investissent dans des collaborations avec les écoles en proposant des activités artistiques. Le Musée Matisse se tourne principalement vers une initiation à l'art en mettant en place des animations pédagogiques adaptées pour tous les âges, de trois à douze ans, et des visites-conférences pour les lycées et les Ecoles de l'art. Il faut dire que les jeunes constituent près de la moitié du public du musée. Ils sont présents tout au long de la semaine : le mercredi pour des

¹⁷ Voir p. 18 -19

¹⁸ Voir annexe : *L'émotion du trait, le don de l'espace : Matisse et la Chine*

¹⁹ BEDARIDA, Catherine. Le mercredi, les enfants ont atelier au musée. *Le Monde*, n° 16181, 2 - 3 février 1997, p. 20

ateliers d'arts plastiques, les autres jours dans le cadre de voyages organisés d'une journée²⁰. Dans ce sens, une participation du centre de documentation se révélerait active si plus d'ouvrages artistiques et pédagogiques étaient mis à la disposition du personnel du musée. En effet aucun fonds n'a encore été constitué dans ce sens. La couleur et la lumière étant des éléments essentiels dans les oeuvres de Matisse et d'Herbin, une thématique devrait être développée. Il faudrait voir si des ouvrages ne traitent pas de l'initiation artistique sur ordinateur, étant donné que le musée va mettre en place un « plan multimédia » pour sa réouverture vers 2002, principalement orienté vers les plus jeunes.

Le musée entreprend également des démarches vers les organismes susceptibles de favoriser sa promotion culturelle, en particulier en période d'exposition temporaire. En participant à la réalisation de la revue de presse sur l'exposition *Matisse et l'Océanie*, j'ai pu constater qu'une véritable politique de communication tournait autour du Musée Matisse.

D'un point de vue local, de nombreuses démarches témoignent d'une volonté d'intégrer une population défavorisée par le chômage et la crise de l'industrie textile à un partage du patrimoine. Le musée, par l'intermédiaire des journaux municipaux, invite donc les Catésiens à venir profiter des tarifs réduits et des visites guidées gratuites. Mais le musée ne se contente pas de faire la promotion de ses activités dans les journaux locaux. On le trouve également cité dans la Voix du Nord, ainsi que le Monde ou la revue Beaux Arts, à l'occasion des expositions temporaires, des portes ouvertes (comme les journées du patrimoine) ou des spectacles. De plus, le musée trouve sa place dans des guides et dépliants touristiques, cette fois-ci de façon permanente et non simplement pour annoncer un programme. On le trouve ainsi représenté dans tous les comités et offices du tourisme de Lille, Valenciennes et Cambrai, mais aussi dans des ouvrages d'envergure nationale (le guide Hachette, le guide

²⁰ *Rapports d'activités 1996*. IV - Actions culturels en direction des publics, p. 16 - 18
Rapports d'activités 1997. Le public scolaire, p. 15-17

des musées du Nord-Pas-de-Calais de Casterman) et dans des guides étrangers anglo-saxons²¹.

De nombreux outils de communication sont donc engagés par le musée, qui sait aussi aller vers son public en participant à des expositions touristiques : Tourissima à Lille chaque année, la Foire commerciale de Cambrai en 1996, le Salon du tourisme culturel à Nantes et même une participation européenne à un « workshop » à Cologne²². C'est donc dans un souci de développement aussi bien local que national que le musée s'investit.

Plusieurs partenariats ont déjà été engagés, notamment avec l'Université de Lille III (en histoire de l'art et arts plastiques), l'université de Valenciennes (en arts plastiques et audiovisuel), et les Ecoles des Beaux-Arts de Cambrai et de Valenciennes²³, ainsi qu'avec la Chambre du Commerce et de l'Industrie et des agences de voyage, d'un point de vue touristique²⁴. De plus, avec l'adoption de *Videomuseum*, le Musée Matisse s'est créé une occasion d'entretenir des relations plus fréquentes avec le Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq et avec les quarante autres organismes équipés de la banque de données. Le centre de documentation mis en place par Villeneuve d'Ascq devrait d'ailleurs faire l'objet de plus amples échanges avec le Musée Matisse afin d'aider ce dernier à établir le sien.

Le fait que *Videomuseum* agisse comme un réseau de connection entre plusieurs établissements nous invite à penser à Internet. Le musée possède un modem qui fut relié au réseau d'information du Conseil Général du Nord. Celui-ci devrait être à nouveau connecté, car Internet et le courrier électronique sont des conditions essentielles de communication avec l'extérieur et des

²¹ *Le Cateau-Cambrésis, Musée Matisse. Restructuration et extension*. Op. cit. n. 1. 1.1 Le contexte et les atouts du projet, p. 7 - 11

²² *Rapport d'activités 1996*, p. 19
Rapports d'activités 1997, p. 19

²³ *Projet culturel du musée, novembre 1995*. p. 47

²⁴ *Projet culturel du musée, novembre 1995*. Communication, p. 54 - 55

moyens d'échanges de connaissance importants²⁵. En tant que tel, il se doit d'être une pièce maîtresse du centre de documentation. Ce serait l'outil de la diffusion de l'information propre au musée, mais aussi le moyen de développer sa notoriété. De plus, tout établissement qui en est doté montre sa volonté de valoriser le patrimoine national par des moyens de communications modernes.

Certes, cet équipement ne serait pas sans conséquence dans les services administratifs du musée, qui y gagnerait en temps (notamment lors d'échanges internationaux avec des galeries d'art et des musées). Il engagerait surtout une nouvelle façon de penser l'information et la diffusion du savoir dans un établissement où le papier constitue encore le principal support d'écriture. Internet introduirait l'interactivité, certainement déjà engagée avec *Videomuseum*, et l'usage de l'image, sujet qui va prendre de plus en plus de place dans le Musée Matisse pendant sa fermeture. En effet, si les oeuvres ne sont plus visibles dans la réalité, elles peuvent encore l'être sous une nouvelle forme d'existence numérique²⁶.

Le projet de mise en place d'un plan multimédia à l'intérieur du Musée Matisse après les travaux de rénovation bénéficiera alors d'une expérience déjà acquise les deux ou trois années précédentes pendant la fermeture, puisque le service administratif continuera de tourner. La seule chose à laquelle le musée devra prêter attention est le danger commun aux musées rénovés : après avoir attiré un public grâce à la nouveauté, le musée devra engager des efforts dans le maintien de son public, s'il ne veut pas subir les retombées d'un projet de rénovation plein d'ambition pour l'avenir²⁷.

²⁵ Voir à ce sujet l'introduction de session de Gérard Ermissé dans *Patrimoine et multimédia : le rôle du conservateur*. Op. cit. n. 5. p. 127 - 129

²⁶ BARGIEL, Réjane. « Pendant les travaux, le musée continue » : le site internet de l'Union des Arts Décoratifs. in *Patrimoine et multimédia : le rôle du conservateur*. Op. cit. n. 5

²⁷ ROUX (de), Emmanuel. Les musées au milieu du gué. *Le Monde*, n° 16291, 13 juin 1997, p. 14

CONCLUSION

Le ministère de la culture et de la communication mène aujourd'hui une campagne active autour des services que propose Internet. Lui-même présente sur le web une diversité de services qui lui vaut d'être l'un des sites culturels européens les plus visités²⁸. Mais Internet ne peut être le seul outil de développement en matière de diffusion et de partage du patrimoine. Un certain nombre d'outils doit être à la disposition de l'administration et du public du musée, et ceci seul un centre de documentation compétent peut l'offrir grâce à des moyens instaurés en conséquence.

La priorité de ce centre de documentation est le choix d'une banque de données qui permette d'inventorier le fonds de la bibliothèque. A ce jour, le nombre d'ouvrages n'a pas encore été déterminé. Disons qu'à raison de 200 livres par armoire, le fonds documentaire peut s'élever à 1500 ouvrages, et ceci sans compter les périodiques, qui peuvent bien être au nombre de 300. Mais ces chiffres restent des estimations, ils reflètent pourtant bien la nécessité de répertorier le fonds.

L'avenir du musée semble lié à un important développement. Cela réclame des investissements à la hauteur de ses ambitions. La première étape consiste à établir un système informatique digne de permettre la lecture des cédéroms, l'usage d'Internet et de *Videomuseum*, chose actuellement impossible en raison de postes insuffisamment performants. Dès que ces investissements seront engagés, le centre de documentation aura tout le loisir de s'épanouir et de participer aux activités du musée. Celui-ci entreprend notamment la création d'un cédérom sur la collection du musée, en collaboration avec l'équipe de *Vidéomuseum*. A l'instar de cette collection

²⁸ Le ministère de la culture et de la communication. *Département de l'information et de la communication*, n° 25, mars 1998. p. 8 [numéro consacré à Internet]

composée d'oeuvres majeures de qualité et non un fonds quantitatif, le centre de documentation doit favoriser cette même qualité pour maintenir un public fidèle et reconnaissant.

Je terminerai en conseillant deux ouvrages qui m'ont beaucoup aidés dans la rédaction de ce rapport de stage : le *Guide méthodologique pour la création d'un espace documentation* de l'A.F.P.A. (Association nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes), et les actes d'un colloque très intéressant qui s'est tenu en octobre 1996 sous la direction de l'École Nationale du Patrimoine et la Documentation Française, *Patrimoine et multimédia : le rôle du conservateur*²⁹.

²⁹ Voir références dans la bibliographie

ANNEXE



LES COLLECTIONS



■ Matisse (1869-1954) est né au Cateau-Cambrésis. En 1952, il décide d'une donation à sa ville natale de trente-huit dessins, cinq sculptures, deux peintures, une tapisserie, deux tentures, vingt-sept gravures, dix livres illustrés et vingt-cinq photographies : le musée Matisse est créé. Ce musée est le seul en France dont la collection ait été choisie par Matisse; il est aussi le seul musée dont la présentation a été conçue par l'artiste.

■ A l'origine le musée était situé dans la mairie, avant d'être installé en 1982 au palais Fénelon, ancienne résidence des archevêques de Cambrai. Construit en 1770, sur les plans de l'architecte Brongniart, le palais Fénelon comprend un corps central flanqué de deux ailes qui s'ouvre sur une cour au portail néo-classique et sur un parc bordé de tilleuls centenaires.

■ Les collections présentent trois artistes : Matisse, Auguste Herbin et Geneviève Claisse.

■ La collection la plus célèbre, située au premier étage, est évidemment celle consacrée à Matisse. La première salle s'ouvre sur les oeuvres des années 1900 avec la sculpture *le Serf* ou la peinture *la Raie d'après Chardin*. La période fauve est représentative par les peintures *Rue du soleil à Collioure* de 1905 et *Portrait de Marguerite* de 1906 et de nombreuses sculptures. A côté de la toile *Tahiti II*, annonciatrice des papiers découpés, et de *l'Autoportrait* de 1918, sont exposés les quatre plâtres originaux des bas-reliefs *Dos*, sculptés entre 1909 et 1930 et déposés par la famille Matisse. Une salle est réservée aux études pour la chapelle de Vence et une autre aux gouaches découpées dont la monumentale *Vigne* de 1953. S'ajoute à ces oeuvres un tableau majeur de 1951, *Femme à la gandoura bleue*, acquis par le musée en 1992.

■ Toutefois, le moment le plus important de la visite est constitué par le cabinet d'arts graphiques, où sont regroupés les dessins et les gravures offerts par Matisse : études exécutées à l'Ecole nationale des beaux-arts, dessins au trait des années 40, *l'Etude pour la tête de*



saint Dominique (fusain sur plâtre marouflé sur toile de 1948-1949). Cet ensemble unique sur l'oeuvre graphique de Matisse, enrichi par des donations familiales (notamment avec *l'Etude pour jaguar dévorant un lièvre d'après Barye*) et par des acquisitions (dessin préparatoire à la sculpture *le Serf*), a incité le musée à explorer les rapports entre le dessin et la sculpture chez Matisse. Le musée compte également quatorze sculptures du peintre, ce qui constitue, après le musée Matisse de Nice, la deuxième collection en importance en France.



■ Première de France, la collection d'oeuvres d'Herbin (1882-1960) est exposée au rez-de-chaussée. Se souvenant de son enfance passée au Cateau-Cambrésis, l'artiste a fait don au musée d'un ensemble de vingt-quatre peintures et sculptures, représentatives de son parcours, depuis la période fauve jusqu'au cubisme.

■ Le musée présente notamment *Chrysanthèmes* (1905), *Moulin de Saint-Benin* (1909), des sculptures des années 20 et le *Piano à décor géométrique*, peint et sculpté en 1925. Sa période abstraite au sein du groupe Abstraction-Création, fondé avec Vantongerloo en 1931, est illustrée par les toiles *Réalité spirituelle* (1938), *Synchromie en noir* (1939), *Napoléon* (1949) et *Matin* (1952), représentatives de l'Alphabet plastique qu'il élabore dès 1944 en s'affirmant comme un des maîtres de l'abstraction géométrique.

■ Six peintures de Geneviève Claisse sont accrochées dans une salle voisine de celle consacrée à Herbin, dont elle fut par ailleurs l'unique élève en 1959. L'héritage du maître s'y manifeste, notamment dans *Jet de pierre* (1962) et *Lyra* (1963); *Thèbes*, réalisée en 1966, est révélatrice des recherches de l'artiste que l'on peut rapprocher du mouvement cinétique. La filiation avec Herbin étant établie, le visiteur peut appréhender les questions relatives à l'évolution des recherches dans le domaine de l'abstraction géométrique au XXème siècle.



■ *J'ai voulu vréer au Cateau une féerie de couleurs qui serait comme un esprit de lumière*, a dit Matisse au sujet du vitrail *Les Abeilles* qu'il donna en 1952 pour une école maternelle de la ville.

■ Le musée, départementalisé depuis 1992, régulièrement enrichi, a acquis une renommée internationale qui justifie son prochain agrandissement. Tout au long de l'année, il organise des expositions sur des aspects particuliers de l'oeuvre de ses généreux "donateurs-artistes".

LE LIEU

MUSEE MATISSE
 Palais Fénelon - place
 Commandant-Richez
 59360 Le Cateau
 Tél : 03 27 84 13 15
 Fax: 03 27 84 08 78

LES HORAIRES

■ **Horaires d'hiver :**

- Semaine : 10h00 - 12h00 et 14h00 - 18h00
- Dimanche : 10h00 - 12h30 et 14h30 - 18h00
- Jours fériés : 10h00 - 12h30 et 14h30 - 18h00
- Fermé le mardi
Le Musée est fermé le 1er janvier, 1er novembre et 25 décembre

■ **Horaires d'été juillet et août :**

- Tous les jours : 10h00 - 19h00
- Fermé le mardi

A LIRE

■ **Dominique Szymusiak, le Musée Matisse. Guide de visite,** éd. Association des conservateurs des musées du Nord - Pas-de-Calais, 1991.

■ **Dominique Szymusiak et Serge Fauchereau, Geneviève Claisse. Parcours 1960-1989,** éd. musée Matisse, 1989..

■ *Dessins de la donation Matisse,* 1988..

■ *Matisse, les plâtres originaux des bas-reliefs, Dos I, II, III, IV,* 1990.

■ *Matisse, sculptures, dessins, dialogue,* 1993, éd. musée Matisse.

LES EXPOSITIONS
 LES MUSEES
 L'ASSOCIATION

Videomuseum est un consortium de 42 musées et collections publiques françaises d'art moderne et contemporain qui se sont regroupés dans une association pour développer en commun des méthodes et des outils utilisant les nouvelles technologies de traitement de l'information afin de recenser et mieux diffuser leur patrimoine (voir collections recensées).



Amedeo Modigliani
Nu assis à la chemise, 1917
Musée d'art moderne
à Villeneuve-d'Ascq

Videomuseum est donc à la fois:

- une association de musées et autres institutions gérant des collections publiques d'art moderne et contemporain
- une méthode de catalogage et un logiciel de documentation et de gestion des collections
- une banque de données commune associant le texte et l'image, représentant un fonds documentaire sans précédent sur l'art du XXe siècle
- une équipe permanente de coordination et d'assistance

La banque de données commune développée dans ce cadre représente actuellement environ 100 000 oeuvres et 75 000 images. Elle est utilisée quotidiennement dans tous les organismes participant à cette opération.

Mais au delà de ce travail d'inventaire général, Videomuseum c'est aussi le développement d'un certain nombre d'actions et de projets pilotes, comme par exemple:

- la publication de cédérom, avec notamment le "Dictionnaire multimédia de l'art moderne et contemporain"
- le projet d'un réseau international des musées d'art moderne et contemporain
- la réalisation d'une étude sur les besoins et l'utilisation des nouvelles technologies dans les musées européens : MAGNETS

Autour de cette activité et, en particulier, autour de la diffusion des banques de données patrimoniales sur les réseaux, les questions sont nombreuses:

- Comment organiser la constitution de ces banques de données? Par qui, avec quels moyens?
- Comment gérer les droits et notamment les droits d'auteur pour les collections du XXe siècle ? L'ADAGP, société française de gestion collective des droits pour les arts plastiques nous explique
- Quels sont les musées sur le Web? Quelles sont les expériences? De quelle nature sont-elles? Comment les évaluer?

Sur toutes ces questions et bien d'autres, Videomuseum souhaite apporter à la fois le témoignage de son expérience et rechercher le dialogue et l'échange de réflexions avec tous les acteurs qui agissent et réfléchissent dans ce domaine: musées, publics, industriels etc. Le livre d'or vous est ouvert.



Banque de données

La consultation de la banque de données commune (102.790 oeuvres, 11.850 artistes dans la version de Juin 1996) peut se faire localement dans les centres de documentation des institutions qui participent à Videomuseum (Voir collections recensées).

Un échantillon de cette banque de données est également consultable sur ce serveur, l'accès à cette partie du serveur nécessitant une accréditation gratuite et personnalisée. Si vous avez déjà votre numéro d'accréditation, tapez le directement avec vos noms et prénoms dans les rubriques ci-dessous :

Nom
Prénom
Numero
d'accréditation

► Envoi

Sinon, nous vous demandons de bien vouloir nous indiquer :

Nom
Prénom

Profession
Entreprise ou
institution
Rue
Code postal
Ville
Pays
Téléphone
Fax
e-mail

Nous vous demandons également de prendre connaissance des conditions d'utilisation des informations de la banque de données Videomuseum.

Si vous en acceptez les conditions:

► Envoi

En retour, vous allez recevoir un code personnalisé vous donnant l'accréditation pour interroger la banque de données sur ce serveur.

*L'échantillon de la banque de données commune consultable sur ce serveur représente 424 oeuvres

de 198 artistes.

Cette limitation correspond à une première phase expérimentale pendant laquelle nous voulons évaluer un certain nombre de questions liées à l'interrogation en ligne de notre banque de données.

■ *Questions liées à l'interrogation en ligne:*

- traitement des droits d'auteur
- marquage des images
- modalités d'accès : identification des consultants, différenciation des tarifs de consultation (étudiants, chercheurs, autres musées, particuliers, éditeurs, agence photos...)
- contenu accessibles: textes uniquement, textes + images, fiche sommaire ou complète, etc.; mise en relation avec les modalités d'accès.

N'oubliez pas que vous pouvez nous donner votre avis, faire part de vos expériences et participer à ce débat.

Sur toutes ces questions, votre avis nous importe évidemment beaucoup (voir livre d'or).

-Nous tenons également à souligner que cette expérimentation n'a pu se mettre en place que grâce aux ayants droit et gestionnaires de droits qui nous ont donné un accord temporaire sans paiement de droit pendant la durée de cette phase d'expérimentation .

Nous tenons particulièrement à remercier l'ADAGP qui participe de manière très active à cette réflexion.



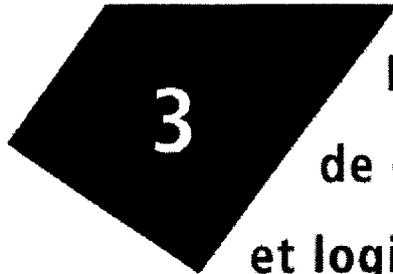
Invités, objectifs

Videomuseum est une opération lancée en 1991 à l'initiative du Ministère de la Culture français visant à établir, sous la forme d'une banque de données informatique associant le texte et l'image, le **recensement systématique et permanent de toutes les oeuvres d'art du XXème siècle dans les collections publiques françaises**, c'est à dire dans les musées nationaux, régionaux, départementaux et municipaux, le Fonds National d'Art Contemporain (Fnac), les Fonds Régionaux d'Art Contemporain (Frac) ou encore les fondations ayant un statut "public".

D'une manière générale, l'objectif de Videomuseum est de permettre aux musées de développer l'utilisation des nouvelles technologies en en gardant la maîtrise directe.

Pour ce faire :

- une structure associative qui permet de coordonner l'ensemble du développement du projet a été mise en place. Chaque institution participant à Videomuseum en est membre.
- une organisation du travail reposant sur une juste répartition entre les besoins directs de chacun et la nécessaire cohérence générale a été mise en place.
- au delà des outils techniques répondant aux fonctions premières de saisie des informations nécessaires pour la banque de données commune, ce sont à la fois une méthode de catalogage adapté à l'art moderne et contemporain et toute une famille de logiciels, répondant notamment de façon très "pointue" aux besoins de gestion de collection, qui ont été développés.



Méthodes de catalogage et logiciels

1-LA METHODE DE CATALOGAGE

2-LES LOGICIELS

Les logiciels utilisés se composent de deux logiciels principaux:

- GCOLL pour la saisie et la gestion des collections
- IDOC pour l'interrogation multicritères de la banque de données commune.

Il existe aussi de nombreux modules complémentaires spécialisés dans tel ou tel domaine:

- STAT pour les statistiques sur la ou les collections
- GACQ pour les acquisitions
- PHOTO pour le suivi de la photothèque
- CATALO pour la production de catalogues
- ARTCEN pour la gestion des fichiers communs
- etc...

Les principales fonctionnalités de GCOLL permettent:

- la saisie et l'impression des données générales descriptives et documentaires dont la bibliographie, les expositions, les anciennes appartenances...
- l'enregistrement des caractéristiques de l'acquisition et du statut juridique des oeuvres.
- le suivi des constats d'état et des restaurations
- la localisation interne
- l'organisation et le suivi des prêts et dépôts avec si nécessaire le suivi détaillé des différentes opérations (comité de prêts, constats, emballage, assurance, transport...)

A. Objets, motifs : la référence chinoise dans l'œuvre de Matisse.

Œuvre	Référence livre	Localisation
<i>La Desserte rouge</i> , Paris, couvent du Sacré-Cœur, printemps-été 1908, huile sur toile, 180 x 220.	Carte postale A Izerghina. <i>Peintures et sculptures dans les musées soviétiques</i> . Leningrad: Editions d'art Aurore, 1978. cat.n° 20 p 138.	Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage
<i>Fruits et bronze</i> , 1910, huile sur toile, 90 x 115.	A Izerghina. <i>Peintures et sculptures dans les musées soviétiques</i> . Leningrad: Editions d'art Aurore, 1978. cat.n°31, p.154	Moscou, musée Pouchkine.
<i>Les Poissons rouges</i> , Issy-les-Moulineaux, 1911, huile sur toile, 146 x 97.	A Izerghina. <i>Peintures et sculptures dans les musées soviétiques</i> . Leningrad: Editions d'art Aurore, 1978. cat.n°37, p.161	Moscou, musée Pouchkine.
<i>Portrait de Sergueï Tchichoukine</i> , Issy-les-Moulineaux, 1912, fusain sur papier, 49,5 x 30,5.	Musei Capitolini, Rome. <i>Matisse: « La révélation m'est venue de l'Orient »</i> . Artificio Edizioni, 1997. (exposition du 20 sept.97-20 janv.98), p.168	Coll. part.
<i>L'Antiquaire Demotte</i> , Paris, 1918, huile sur panneau d'acajou, 55,5 x 46.	Musée des Beaux-Arts de Lyon. <i>Matisse: la collection du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne</i> . Paris: éditions du centre Pompidou et Réunion des Musées nationaux, 1998. (exposition du 4 avr.-28 juin 98), p.35	Lyon, Musée des Beaux-Arts.
<i>Portraits d'Irène Vignier</i> , 1914	- The Baltimore Museum of Arts. <i>Master Drawings and Watercolors of the Nineteenth and Twentieth centuries</i> . The American Federation of Arts, 1979, p.92-93 - Duthuit-Matisse, M., Duthuit, C. <i>Henri Matisse, l'oeuvre gravée (tome I)</i> . Paris : C.Duthuit, 1983, cat n°16, 18-23, p.18-25	- Baltimore, the Baltimore Museum of Arts - Paris, B.N. - Paris, Bibl. Art et Archéologie - New-York, Metropolitan M of A.
<i>Modèle se reposant</i> , 1941, plume et encre de chine, 38,2 x 51,2	Cincinnati Art Museum, <i>French Drawings, Watercolors and Pastels</i> , 1978, cat. n°71	Pierre Matisse, New-York
<i>Jeunes chinoises</i> , 1947	Duthuit-Matisse, M., Duthuit, C. <i>Henri Matisse, l'oeuvre gravée (tome I)</i> . Paris : C.Duthuit, 1983, cat n°621-624, p.192-193	Paris, B.N.
<i>Femme à l'ombrelle et au châle verts</i> , Nice, 1920, 46 x 38.	photocopie R. Labrusse	Coll. part.
<i>Femme assise, sur le fond rouge de l'envers d'un paravent</i> , Nice, 1923-1924, huile sur toile, 66 x 50,5.	Cowart, Jack, Fourcade D. <i>Henri Matisse The Early Years in Nice 1916,1930</i> . National Gallery of art, Abraham 1986,P191.	Worcester, Worcester Art Museum.
<i>La Branche de magnolia (Intérieur avec chien)</i> . Nice, place Charles-Félix, hiver-printemps 1934, huile sur toile. 155 x 167.	Elderfield, John. <i>Henri Matisse: a Retrospective at the Museum of Modern Art, New-york (sept.24, 1992-Janu.12, 1993)</i> Thames and Hudson, 1992. p.373	Baltimore Museum of Art.

<i>Nature morte au pot de grès chinois (nature morte sur la cheminée sur fond de fleurs de lys ; Citrons sur fond rose fleurdélié)</i> , Nice, 1943, huile sur toile, 65 x 50.	Aragon. <i>Henri Matisse, Roman</i> . Editions Gallimard, 1971. (vol.I), p.241	New York, Museum of Modern Art.
<i>L'Asie</i> , Vence, villa Le Rêve, hiver-printemps 1946, huile sur toile, 116 x 81.	Musei Capitolini, Rome. <i>Matisse: « La révélation m'est venue de l'Orient »</i> . Artificio Edizioni, 1997. (exposition du 20 sept.97-20 janv.98), p.239	Fort Worth, Kimbell Art Museum.
<i>Femme à la pelisse sur fond ocre</i> , Vence, villa Le Rêve, 1944, huile sur toile, 73 x 60.	Musée Matisse, Le Cateau. <i>Matisse et Beaudelaire</i> . Le Cateau: Musée Matisse, département du Nord, 1992. cat.n°17, p.47	Coll. part.
<i>Femme à la veste blanche sur fond rouge</i> , Vence, villa Le Rêve, 1944, huile sur toile, 73 x 60.	Musei Capitolini, Rome. <i>Matisse: « La révélation m'est venue de l'Orient »</i> . Artificio Edizioni, 1997. (exposition du 20 sept.97-20 janv.98), p.225	Coll. part.
<i>Femme en blanc, fond rouge</i> , Vence, villa Le Rêve, 1946, huile sur toile, 92 x 73.	Musée des Beaux-Arts de Lyon. <i>Matisse: la collection du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne</i> . Paris: éditions du centre Pompidou et Réunion des Musées nationaux, 1998. (exposition du 4 avr.-28 juin 98), p.75	Paris, musée national d'art moderne (dépôt au musée des Beaux-Arts de Lyon).
<i>Le Dragon</i> , Nice, 1943-1944, papiers gouachés, découpés et collés, 42,5 x 65,5.	Cowart, J., et alii. <i>Henri Matisse, Paper Cut-Outs</i> . The St-Louis Art Museum and the Detroit Institute of Arts, 1977. p. 62	Coll. part.
<i>Poissons chinois</i> (projet de vitrail pour la villa Natasha à Saint-Jean Cap-Ferrat), Nice-Cimiez, hôtel Régina, 1951, papiers gouachés, découpés et collés, 192,2 x 91.	<i>Matisse et Tériade</i> . Edition française. Anthèse, 1996. cat. n°117	Coll. part.
<i>Femmes et singes</i> , Nice-Cimiez, hôtel Régina, été-printemps 1952, gouache découpée et fusain sur papier, 71,7x 286,2.	Guichard-Meili, J. <i>Les gouaches découpées de Henri Matisse</i> . Paris: Fernand Hazan, 1983, cat.n°40	Cologne, musée Ludwig. Galerie Beyeler, Bâle

B. Un « trait ému » : la naissance du signe plastique.

Œuvre	Référence livre	Localisation
<i>Le fiacre</i> , 1900, encre de chine et pinceau sur papier, 22x33	Musée Matisse, Le Cateau. <i>Dessin de la donation Matisse</i> . Le Cateau-Cambrésis: Musée Matisse, 1988. cat.n°9, p.32-33	Le Cateau, Musée Matisse
<i>Nature morte à la chocolatière</i> , 1900, encre de chine et pinceau sur papier, 19,5x23	Musée Matisse, Le Cateau. <i>Dessin de la donation Matisse</i> . Le Cateau-Cambrésis: Musée Matisse, 1988. cat.n°15, p.44-45	Le Cateau, Musée Matisse
<i>Autoportrait</i> , 1900, pinceau et encre de chine sur papier, 24x19	Musée Matisse, Le Cateau. <i>Henri Matisse, autoportraits</i> , Le Cateau-Cambrésis: Musée Matisse, 1988. (expo. du 4 juin-11 sept. 1988), cat.n°10, p.50-51	coll. part.
<i>Nu de dos lisant</i> , 1905-1906, roseau et encre de chine, 27x20,9	Kunstmuseum Bonn. <i>Matisse : femmes et fleurs</i> (Zeichnungen). Köln : Wienand Verlag, 1997. (expo. du 11 oct.1997-4 janv.1998), p.135	Musée de Céret ; photo Studio Pyrénées
<i>Nu assis (mains croisées autour du genou)</i> , 1909, roseau, charbon et encre noire, 29,4 x 23,5	Photographie, The Art Institute of Chicago	the art Institute of Chicago
<i>Nu rose</i> , Cavalière, été 1909, huile sur toile, 33 x 40.	Centre Georges Pompidou, <i>Henri Matisse 1904-1917</i> , Paris: édition du centre Georges Pompidou 1993, cat n 70, p 263	Grenoble, musée des Beaux-Arts.
<i>Nu de dos</i> , mai 1950, dessin au pinceau, 52x40	<i>Matisse : dessins au pinceau</i> . Paris : Berggruen & Cie, 1983. cat n°20	coll. part.
<i>Nu de profil (grand bois)</i> , 1906, gravure sur bois, 47,5x38	Duthuit-Matisse, M., Duthuit, C. <i>Henri Matisse, l'oeuvre gravée (tome I)</i> . Paris : C.Duthuit, 1983. cat.n°317, p.246-247	coll. part.
<i>Nu de trois-quarts, les bras levés (petit bois clair)</i> , 1906, gravure sur bois, 34,2x26,6	Duthuit-Matisse, M., Duthuit, C. <i>Henri Matisse, l'oeuvre gravée (tome I)</i> . Paris : C.Duthuit, 1983. cat.n°318, p.248-249	coll. part.
<i>Nu assis, les mains croisées (petit bois noir)</i> , 1906, gravure sur bois, 31,1x21,2	Duthuit-Matisse, M., Duthuit, C. <i>Henri Matisse, l'oeuvre gravée (tome I)</i> . Paris : C.Duthuit, 1983. cat.n°319, p.248-249	coll. part.
<i>Le Jeune marin II</i> , Collioure, hiver 1906-1907 ou printemps 1907, huile sur toile, 100 x 81.	voir carte postale Elderfield, John. <i>Henri Matisse: a Retrospective at the Museum of Modern Art, New-york (sept.24, 1992-Janu.12, 1993)</i> . Thames and Hudson, 1992. cat n°90, p.165	New York, Metropolitan Museum of Art.
<i>Nature morte à la « Danse »</i> , Issy-les-Moulineaux, 1909, huile sur toile, 89 x 116.	voir carte postale A Izerghina. <i>Peintures et sculptures dans les musées soviétiques</i> . Leningrad: Editions d'art Aurore, 1978. cat.n°27	Saint-Petersbourg, musée de l'Hermitage.
<i>La Table de marbre rose</i> , Issy-les-Moulineaux, été 1916, huile sur toile, 146 x 97.	Elderfield, John <i>Matisse in the collection of modern art</i> . New York: The museum of modern art, 1978. p.117	New York, Museum of Modern Art.

Monotypes de 1914-1917.		Paris, Bibliothèque nationale de France ; etc.
<i>Melle Matisse en manteau écossais</i> , Nice, quai du Midi, Pâques 1918, huile sur toile, 95 x 75.	Cowart, J., Fourcade, D. <i>Henri Matisse: The Early Years in Nice, 1916-1930</i> . National Gallery of art, Abraham, 1986, p.102.	Coll. part.
<i>Etretat</i> , Etretat, été 1920, plume et encre de Chine sur papier, 24 x 32.	Musée Matisse, Le Cateau. <i>Dessin de la donation Matisse</i> . Le Cateau-Cambrésis: Musée Matisse, 1988. p.53	Le Cateau, musée Matisse.
<i>Citrons et mimosas. Nature morte sur fond noir</i> , Vence, villa Le Rêve, 1944, huile sur toile, 54 x 73.	Photocopie R. Labrusse	Coll. part.
Linogravures des années 40 (autour de <i>Pasiphaé</i> , 1944).	Musée Matisse, le Cateau. <i>Henri Matisse: Pasiphaé, textes d'Henry de Montherlant</i> . Le Cateau-Cambrésis : Musée Matisse, 1987. (expo. du 27 juin-4 oct.87), p.46-47 (+ 3 variantes de la page 47), 70-71 (+ 3 variantes de la page 71)	Le Cateau, musée Matisse.
- Dessins au trait de fleurs, de feuilles et de branches, 1940-1950. - Dessins au pinceau et à l'encre, 1947-1948	- Musei Capitolini, Rome. <i>Matisse + l'Orient</i> . 1997. cat.n°128-129, p.258 ; cat.n°163-169d, p.286-289 - Kunstmuseum, Bonn. <i>Femmes et fleurs</i> , 1997, p.65, 126 - Delectorskaya, Lydia. <i>Contre vents et marées</i> , 1996, p.170-172, 374-377 - Le Cateau, musée Matisse. <i>Fleurs, feuillages, dessins</i> , 1989, cat. n°14, p.37 Dessins au pinceau, Berggruen, 1983, cat. n°12 - Elderfield, J. <i>Drawings of Henri Matisse</i> . 1984, cat. n°136-140, 149 - <i>Zeichnungen und Gouaches Découpées</i> , 1993,	- coll. part. - Musée Matisse, le Cateau - Detroit Institute of Arts - etc
<i>Océanie, le ciel</i> , automne 1946, peinture au pochoir sur toile réalisée par A. Ascher Inc., Londres, d'après une maquette originale en papiers gouachés et découpés, signé et numéroté, 177 x 370.	voir carton d'invitation Musei Capitolini, Rome. <i>Matisse: « La révélation m'est venue de l'Orient »</i> . Artificio Edizioni, 1997. (exposition du 20 sept.97-20 janv.98), p.245	Le Cateau, musée Matisse.
<i>Océanie, la mer</i> , automne 1946, peinture au pochoir sur toile réalisée par A. Ascher Inc., Londres, d'après une maquette originale en papiers gouachés et découpés, signé et numéroté, 166 x 380.	voir carton d'invitation Musei Capitolini, Rome. <i>Matisse: « La révélation m'est venue de l'Orient »</i> . Artificio Edizioni, 1997. (exposition du 20 sept.97-20 janv.98), p.247	Le Cateau, musée Matisse.
<i>Arbre</i> (projet de céramique pour la villa Natasha à Saint-Jean Cap-Ferrat), Nice-Cimiez, hôtel Régina, 1951, encre, gouache et fusain sur papier marouflé sur toile, 174,5 x 151,5.	<i>collection G. Pompidou, expo. Lyon</i> 1998, 97	Paris, musée national d'art moderne.

<i>Etudes d'arbres (platanes)</i> , 1951-1952	- <i>Matisse : Zeichnungen und Gouaches Découpées</i> , 1993, cat. n°61, p.95 - Rome, musei Capitolini. <i>Matisse + L'orient</i> , cat. n°207-210, p.317-319 - Elderfield, J. <i>Drawings of H.M.</i> , 1984, cat.n°151 - <i>Coll. Musée Matisse, Nice n°6</i> , 1988, cat.n°89, p.206-207 - MNAM, <i>Henri Matisse, dessins et sculpture</i> . 1975, cat.n°158	- Coll. part. - Paris, Centre Pompidou - Nice, musée Matisse.
Masques au pinceau et à l'encre, 1951-1952.	- Rome, musei Capitolini. <i>Matisse + L'orient</i> , cat. n°195-196, p.309 - <i>Coll. Musée Matisse, Nice n°6</i> , 1988, cat.n°90, 208-209 - Le Cateau, musée Matisse. <i>Henri Matisse, autoportraits</i> . cat. n°49-53, p.130-138 - MNAM, <i>Henri Matisse, dessins et sculpture</i> . 1975, cat.n°162, p.183	- Paris, musée national d'art moderne ; - Nice, musée Matisse - coll. part., etc.
Acrobates au pinceau et à l'encre, 1951-1952	- Paris Musées. <i>Acrobate, mime parfait</i> . 1997, p.14 - <i>Matisse : Zeichnungen und Gouaches Découpées</i> , 1993, cat. n°64-65, p.99-101 - Rome, musei Capitolini. <i>Matisse + L'orient</i> , cat. n°201-202, p.312-313 - Elderfield, J. <i>The Drawings of Henri Matisse</i> . 1984, cat.n°158 - <i>Coll. Musée Matisse, Nice n°6</i> , 1988, cat.n°91, p.210-211	- Paris, musée national d'art moderne ; - Nice, musée Matisse - coll. part., etc.
<i>Vénus</i> , Nice, 1952, papier gouaché, découpé et collé, 101,2 x 76,5.	Cowart, J., et alii. <i>Henri Matisse, Paper Cut-Outs</i> . The St-Louis Art Museum and the Detroit Institute of Arts, 1977. Cat n°179. p.229.	Washington, National Gallery of Art.
<i>Nu bleu debout</i> , Nice-Cimiez, hôtel Régina, printemps 1952, gouache découpée et fusain sur papier, 115,5 x 76,3.	voir carte postale <i>Matisse et Tériade</i> . Edition française. Anthèse, 1996. cat. n°121, p.215	Coll. part.
<i>Éléments pour un projet de grille en fer forgé pour la porte de la chapelle funéraire de Albert D. Lasker</i> , pinceau et encre sur papier découpé, 1953.	.Photos Le Cateau + Cowart, J., et alii. <i>Henri Matisse, Paper Cut-Outs</i> . The St-Louis Art Museum and the Detroit Institute of Arts, 1977. Cat n°72.p 265.	Le Cateau, musée Matisse ; coll. part.
<i>Portrait d'un danseur (le « Buddha »)</i> , 1939, fusain sur papier, 60,5 x 40	Elderfield, J. <i>The Drawings of Henri Matisse</i> . 1984, cat. n° 98	Musée Matisse, Nice
<i>Beaudelaire, l'homme et la mer</i> , 1954, fusain sur papier, 152,1 x 139		Art Gallery of Ontario

C. Traits, écriture, couleurs : La calligraphie selon Matisse.

Œuvre	Référence livre	Localisation
<i>Poésies de Stéphane Mallarmé</i> , Lausanne, Skira, 1932 (29 eaux-fortes).	<i>Poésies de Stéphane Mallarmé. Eaux-fortes originales de Henri Matisse..</i> Edition 1966. p34-35	Paris, Bibliothèque nationale de France ; etc.
Couverture de la revue <i>Minotaure</i> , 1936, n°9.	<i>Matisse et Tériade</i> . Edition française. Anthèse, 1996. p96-98	Le Cateau, musée Matisse, etc.
Couverture de la revue <i>Verve</i> , 1937, n°1	<i>Matisse et Tériade</i> . Edition française. Anthèse, 1996. p.99	Le Cateau, musée Matisse, etc. (maquette originale : coll. part., Paris).
Couverture de la revue <i>Verve</i> , 1937, n°8	<i>Matisse et Tériade</i> . Edition française. Anthèse, 1996. p.109	Le Cateau, musée Matisse, etc. (maquette originale : coll. part., Paris).
<i>Lierre en fleurs</i> , Nice, 1941, huile sur toile, 92 x 73.	Delectorskaya, Lydia, <i>Henri Matisse Contre vents et marées, peintures et livres illustrés de 1939 à 1943</i> , éditions Irus et Vincent Hansma 1996, p 187	Coll. part.
<i>Tête ocre, fond losange</i> , Nice, 1942, huile sur toile, 55 x 16.	Delectorskaya, Lydia, <i>Henri Matisse Contre vents et marées, peintures et livres illustrés de 1939 à 1943</i> , éditions Irus et Vincent Hansma 1996, p 408	Coll. part. (galerie L. Waddington).
Couverture et page de titre ('De la couleur') de la revue <i>Verve</i> , 1945, n°13.	Carte postale <i>Matisse et Tériade</i> . Edition française. Anthèse, 1996. p112-113	Le Cateau, musée Matisse, etc.
<i>Lettres de Marianna Alcaforado</i> , Paris, Tériade, 1946.	<i>Matisse et Tériade</i> . Edition française. Anthèse, 1996. p122-123	Le Cateau, musée Matisse ; etc.
<i>Jazz</i> , Paris, Tériade, 1947.	Carte postale. couverture de jazz <i>Matisse et Tériade</i> . Edition française. Anthèse, 1996. p 133 à 137	Le Cateau, musée Matisse ; etc. (maquettes : Paris, musée national d'art moderne).
Couverture et page de titre ('Vence 1944-1948') de la revue <i>Verve</i> , 1948, n°21-22.	Carte postale première page <i>Matisse et Tériade</i> . Edition française. Anthèse, 1996. p 185 à 187	Le Cateau, musée Matisse, etc. (maquettes : coll. Tériade).
<i>Nu aux oranges</i> , Nice, hôtel Régina, 1953, encre de Chine, gouache, papiers découpés sur papier marouflé sur toile, 155 x 108.	Carte postale Musée des Beaux-Arts de Lyon. <i>Matisse: la collection du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne</i> . Paris: éditions du centre Pompidou et Réunion des Musées nationaux, 1998. (exposition du 4 avr.- 28 juin 98), p.99	Paris, musée national d'art moderne.

D. « Donner l'espace » : Du chant du rossignol à la Chapelle de Vence

Œuvre	Référence livre	Localisation
Croquis préparatoires pour les décors et les costumes du <i>Chant du rossignol</i> , 1919 (crayon et plume sur papier, aquarelle sur papier, papiers gouachés, découpés et collés).	- The Israel Museum, Jerusalem. <i>Matisse at the Ballet : le Chant du Rossignol</i> . The Israel Museum, 1991 - Photocopies R. Labrusse	Coll. part. Jérusalem, Israël Museum
Costumes pour le <i>Chant du Rossignol</i> , 1919-1920, techniques mixtes.	- The Israel Museum, Jerusalem. <i>Matisse at the Ballet : le Chant du Rossignol</i> . The Israel Museum, 1991 - Photocopies R. Labrusse	Jérusalem, Israël Museum ; Canberra, National Gallery of Australia ; Genève, musée d'art et d'histoire.
Projet pour le rideau de scène du <i>Chant du rossignol</i> , crayon sur papier, 1919.	photocopie R. Labrusse	Hartford, Connecticut, Wadsworth Atheneum
Dessins, gravures, et gouaches découpées autour du projet décoratif de la chapelle de Vence.	- voir cartes postales du musée Matisse, le Cateau - Rome, musei Capitolini, Matisse + l'Orient, 1997, cat. n°133-136, p.263-265 - Collection du Musée Matisse de Nice n°6, 1988, cat.n° 135-141, 169, p.286-293, 340-341 - Matisse : Kapellet i Vence. Copenhague, expo. 12 février-2 mai 1993.	Vence, chapelle des Dominicaines ; Nice, musée Matisse ; Le Cateau, musée Matisse ; etc.

BIBLIOGRAPHIE

-- A.F.P.A. Guide méthodologique pour la création d'un espace documentation. *Les Cahiers du praticien*, n° 11, 1995.

-- BEDARIDA, Catherine. Le mercredi, les enfants ont atelier au musée. *Le Monde*, n° 16181, 2 - 3 février 1997, p. 20.

-- BELLET, Harry. Le marché de l'art entre défense du patrimoine et logique commerciale. *Le Monde*, 18 décembre 1995.

-- BUOB, Jacob. Les arts et le multimédia confirment leurs fiançailles. *Le Monde*, 19 décembre 1995.

-- Conseil Général du Nord. *Le Cateau-Cambrésis, Musée Matisse, restructuration et extension, programme 1, données générales techniques réglementaires et financières. Parcours muséologique.*

-- Ministère de la Culture et de la Communication. *Département de l'information et de la communication*. n° 25, 11 mars 1998 [numéro consacré à Internet, à l'occasion de la Fête de l'Internet des 19 et 20 mars 1998]

-- *Patrimoine et multimédia : le rôle du conservateur*. Paris : La Documentation Française, 1997. [colloque des 23, 24 et 25 octobre 1996].

-- Musée Matisse, le Cateau-Cambrésis. *Guide de visite du Musée Matisse*. 2ème édition. 1988.

-- Musée Matisse, le Cateau-Cambrésis. *Rapports d'activités 1996*.

- Musée Matisse, le Cateau-Cambrésis. *Rapports d'activités 1997*.

- Musée Matisse, musée départemental, le Cateau-Cambrésis. *Projet culturel du musée*. Novembre 1995.

- ROUX (de), Emmanuel. Les musées au milieu du gué. *Le Monde*, n° 16291, 13 juin 1997, p. 14.

- ROUX (de), Emmanuel. Les musées, cap au Nord. *Le Monde*, 7 janvier 1995, p. 1 et 19.

- ROUX(de), Emmanuel, GUERRIN, Michel. Les musées cherchent à enrayer la désaffection du public. *Le Monde*, n° 16165, 15 janvier 1997, p. 23.